

Un Collège ouvert sur le monde

LE MONTMORENCY INTERNATIONAL

Volume 11 Numéro 3 | Mai 2015

Deux prestigieux prix pour le Club ONU-Montmorency

En avril, le Club ONU-Montmorency a mérité deux prix pour sa performance à la Simulation des Nations Unies à New York, connue sous le nom de NMUN. Représentant le Nicaragua, le groupe d'étudiants délégués a réussi à se démarquer parmi plusieurs collèges et universités en provenance des quatre coins du monde. L'étudiant en Sciences humaines Sergiu Savciuc a obtenu une mention spéciale pour son texte de prise

de position étatique (*Outstanding Position Paper*). Quant à la délégation montmorencienne, elle est repartie avec une mention de groupe (*Honorable Mention Delegation*) pour la qualité de ses discours, pour son respect des règles diplomatiques ainsi que pour la qualité de ses résolutions. Ses membres ont été encadrés par la professeure de science politique Valérie Lafrance et les anciens du Club ONU-Montmorency.



Photo : Dominic Ermel

Le modèle québécois de développement pédagogique

- page 2

Une mission en réadaptation fonctionnelle en Haïti

- page 4

États des lieux des services ambulanciers en Haïti

- page 5

Accompagnement pédagogique à l'ISEP-Thiès au Sénégal

- page 7

Une nouvelle section Web pour Montmorency international

- page 8

Conférence présentée à Boston

Le modèle de développement pédagogique dans les Collèges

Par Renaud Bellemare, directeur adjoint des études au Service du développement pédagogique et de la réussite

Au milieu des années 1990, le Renouveau de l'enseignement collégial a imposé l'approche par compétences, l'approche programme et la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial au réseau des cégeps. Ce qu'on sait moins, c'est que ce Renouveau a stimulé une formidable réflexion sur la pédagogie en enseignement supérieur qui fait du Québec une société qui se tient dans le peloton de tête en ce domaine sur la scène mondiale. En se dotant d'équipes de conseillères et de conseillers pédagogiques pour accompagner le personnel enseignant et administratif, nos collèges ont trouvé une manière originale de faire face à la multitude de nouveaux concepts et à la charge de travail que cette réforme nous a prescrits.

C'est ce que j'ai présenté, le 8 mars dernier, dans une conférence intitulée *Québec Model for Pedagogical Development in Colleges* (Le Modèle québécois de développement pédagogique dans les collèges) à l'attention du public américain, lors du congrès *Innovations 2015* organisé par la *League for Innovation in the Community College*, à Boston, au Massachusetts. Après une rapide présentation des caractéristiques propres au réseau collégial québécois, j'ai situé l'impact pédagogique du Renouveau de l'enseignement collégial de 1993 comme le début de la constitution d'équipes de conseillers pédagogiques qui réalisent des tâches qui ne trouvent pas ou peu d'équivalent dans les collèges communautaires américains et canadiens. En effet, le travail de « conseiller pédagogique » en enseignement supérieur, tel que nous le concevons, est propre au Québec.

C'est avec beaucoup de curiosité et certainement un peu d'envie que des participants américains ont assisté à cette conférence dont la deuxième partie, sur la forme d'échanges structurés, leur soumettait des problèmes pédagogiques en leur demandant non pas quelle était la solution, mais comment les réponses étaient trouvées dans les collèges communautaires. Il en est ressorti une grande efficacité scolaire de l'approche québécoise.

Cette participation à cet important congrès sur la pédagogie et l'innovation en enseignement supérieur – que nous pourrions comparer à une version toute américaine du colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC) – m'a aussi permis d'assister

à une série de conférences qui m'ont inspiré des idées dont j'entends bien faire profiter le Collège Montmorency. Sans grande surprise, les Américains m'ont paru moins avancés que nous en matière de pédagogie, d'évaluation et de maîtrise de l'approche par compétences. Par contre, ils sont absolument fascinants et stimulants en ce qui concerne leurs approches pour prendre en charge leurs étudiantes et étudiants et les conduire vers la réussite scolaire de l'inscription à la diplomation.

Aussi, certainement grâce aux

moyens importants dont ils disposent, ils me sont apparus beaucoup moins complexés que nous en matière d'enseignement en ligne, principalement de manière hybride, afin de favoriser l'encadrement des étudiants et la collaboration.

Beaucoup de grandes questions auxquelles font face les collèges communautaires américains sont fort éloignées de notre réalité : la formation des vétérans de l'armée, l'aide financière aux études par le biais de fondations privées (un enjeu majeur quand on constate ce que coûte une formation de niveau collégial) ou leur difficulté d'intégration des minorités culturelles. Pourtant, nous partageons avec eux les défis de l'accessibilité, de la réussite et du transfert de la recherche en éducation. Ils ont des idées qui méritent toute notre attention.

Nous profiterions certainement d'un dialogue inspirant avec les Américains. Nous avons en effet tout à gagner de confronter notre système collégial au leur, ce qui ferait ressortir d'une manière assez explicite nos forces et nos faiblesses. Nous y jouissons d'une perception très positive qui facilite la discussion.



Renaud Bellemare



Projet de coopération internationale en environnement Avancée en Colombie

En mars 2015, le directeur adjoint Vincent Morel et le conseiller pédagogique Xavier Valls du Collège Montmorency se sont joints aux professeurs Mathieu Bergeron et Stéphanie Hamel du Département d'assainissement de l'eau et de l'environnement ainsi qu'au conseiller pédagogique David Pagé du Cégep de Saint-Laurent pour une mission en Colombie ; cette activité s'inscrivait dans le cadre du programme Éducation pour l'emploi de la région des Andes (Colombie, Pérou et Bolivie).

Il s'agissait d'une quatrième mission dans le cadre de ce projet de coopération internationale. Depuis février 2014, nos équipes ont pris connaissance des enjeux sur le terrain, ont fait une analyse de situation de travail afin de connaître les principales tâches qu'un *tecnólogo* devait pouvoir mener à terme et ont dressé la liste des compétences en lien avec l'analyse de la situation de travail. Cette fois-ci, en mars 2015, le contenu et les savoirs associés aux compétences ont été développés. Ils y retourneront en juin 2015 pour faire de la formation pédagogique dans le but d'élaborer les plans de cours et pour former une vingtaine d'instructeurs au contenu.

D'une durée de deux ans, le programme de décontamination des eaux et des sols (niveau *tecnólogo*) destiné aux professionnels techniques pourrait s'implanter à l'automne 2017. Pour sa part, le programme court d'un an (niveau *técnico*) pourrait démarrer en 2016. Enfin, un programme de sensibilisation de trois cours d'initiation à la décontamination sera prêt au début de 2016.



Le groupe d'instructeurs du SENA avec Paul Brennan, vice-président des Partenariats internationaux à Collèges et instituts Canada, Xavier Valls, conseiller pédagogique au Collège Montmorency ainsi que Stéphanie Hamelin et Mathieu Bergeron, professeurs au Cégep de Saint-Laurent

Financé par le ministère des Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada, le programme Éducation pour l'emploi (ÉPE) est géré par Collèges et instituts Canada (CICan). D'une durée de trois ans et prévu se terminer en février 2017, le projet vise à mettre en œuvre une offre de formation professionnelle et technique afin que l'exploitation minière artisanale de l'or soit sécuritaire, saine et compatible avec la préservation de l'environnement en Colombie. Les deux cégeps viennent en appui au Service national d'apprentissage (SENA), un établissement public autonome du ministère du Travail colombien.



Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada



Techniques d'éducation à l'enfance

Solidifier les rapports avec le Centre de formation L'Horizon

La professeure Chantal Bérubé a réalisé un projet de mobilité professionnelle du 5 au 16 janvier 2015 à Paris, en France. Elle a rencontré les intervenants du Centre de formation L'Horizon avec qui le Département de techniques d'éducation à l'enfance tisse des liens pédagogiques depuis quatre ans.

En mai 2014, Chantal Bérubé avait accompagné les étudiantes de Techniques d'éducation à l'enfance lors de leur voyage pédagogique avec son collègue Dominique Germain. Ils avaient d'ailleurs fait un arrêt au Centre de formation L'Horizon. De plus, depuis quelques années, elle supervise les stagiaires françaises durant leur séjour de trois mois dans les centres de la petite enfance.

« Puisque j'ai été coordonnatrice des stages pendant quatre ans au département de TÉE et que j'ai supervisé la majorité des stagiaires du Centre de formation L'Horizon lorsqu'elles sont au Québec, je sentais le besoin de rencontrer les formateurs afin de connaître davantage



leurs méthodes d'évaluation et autres pratiques en lien avec les stages en France », raconte la professeure.

Son séjour parisien lui a permis d'échanger avec l'équipe-école du Centre de formation L'Horizon sur les différents outils pédagogiques d'enseignement et d'évaluation de stages. Elle a par la même occasion eu l'opportunité de visiter les lieux de stage des partenaires français : crèche parentale, halte-garderie et jardin d'enfants.

Enthousiaste, Chantal Bérubé est satisfaite de son passage au Centre de formation L'Horizon. Elle a particulièrement apprécié l'ouverture et la confiance de son personnel. La direction du centre lui a permis d'assister à une guidance de mémoire et d'y intervenir, de participer à des réunions d'équipe et de partager ses techniques d'animation en classe.

Outre les retombées pédagogiques immédiates, ce partenariat pourrait éventuellement conduire à une réciprocité des stages crédités.



Collaboration avec Healing Hands Haïti

Par Éric Migneron, professeur de Techniques de réadaptation physique

En février dernier, je me suis envolé pour la Perle des Antilles afin de participer à ma première mission en Haïti, accompagné par Marie Dumoulin, chargée de projet à Montmorency international. À l'invitation de Healing Hands Haïti (HHH), une organisation non gouvernementale basée à Port-au-Prince depuis 1998, nous avons comme mandat de faire une évaluation sommaire de la capacité de la clinique Kay Kapab afin d'appuyer l'amélioration des soins et services de réadaptation fonctionnelle. Située dans le quartier Bourdon, la clinique a été détruite lors de tremblement de terre, relocalisée dans le centre-ville, puis reconstruite en 2012 avec l'appui de la Croix-Rouge internationale.



Éric Migneron et Marie Dumoulin, en compagnie de deux administrateurs de HHH, le Dr Guy Jeanty à gauche et Philippe Armand, à droite.

L'arrivée en sol haïtien en fin d'après-midi du 24 février 2015 a été saluée par une température de plus de 30 °C. Au travail dès le lendemain matin, avec en contrepartie le bonheur de pouvoir nous évader de la froidure, nous nous sommes mis à la tâche afin de contribuer à l'optimisation des services qui, fait intéressant à noter, sont tarifés en fonction de la capacité de payer de chacun. Ainsi, les sommes perçues provenant d'une clientèle plus aisée sont réinvesties afin de financer les soins de physiothérapie, d'ergothérapie ou d'appareillage offerts aux personnes vulnérables. Pour la durée du séjour, je me suis intégré à l'équipe de cliniciens, qui compte trois physiothérapeutes diplômés à l'extérieur d'Haïti puisque ce programme n'est pas offert dans les universités haïtiennes, secondés par quatre techniciens formés par Handicap international, une organisation de solidarité internationale indépendante œuvrant aux côtés des personnes handicapées et des populations vulnérables. J'ai pu observer leur travail et le mode de fonctionnement du service de physiothérapie/ergothérapie en ce qui a trait à la gestion des horaires, le recensement des statistiques-clients, etc., et partager mes connaissances et mon expérience tant au point de vue clinique qu'administratif.



La clinique Kay Kapab de Port-au-Prince

La volonté du peuple haïtien d'améliorer leur situation est bien présente et, tout au long de cette semaine intense, j'ai côtoyé des gens désirant guider leur pays vers un avenir meilleur. Ce désir de changement est une source de motivation pour moi et mes collègues du département de Techniques de réadaptation physique, et nous souhaitons pouvoir concrétiser une nouvelle collaboration dans les mois à venir ! Cette mission a été réalisée grâce à l'appui financier du Club Rotary de Dieppe que nous remercions pour leur contribution.



Exposition Regards d'Oxfam-Québec

Le travail de coopérant démystifié

L'exposition *Regards d'Oxfam-Québec* a été présentée du 9 au 16 avril 2015 au Collège Montmorency, à l'occasion de la Semaine des sciences humaines. Elle a été à l'affiche pour la première fois à l'évènement Word Press Photo Montréal 2014. D'une beauté inouïe, les photographies de l'exposition témoignent du travail et des expertises sur le terrain des coopérants d'Oxfam-Québec.

Une série de photos ont été prises dans la région de Banfora, au Bur-

kina Faso, par la photoreporter montréalaise Émilie Régner. Cette région du monde est confrontée aux



Trois photos de l'exposition, prises par Jianca Lazarus en Haïti

conséquences grandissantes des changements climatiques, et il y a fort à faire pour y garantir la sécu-

rité alimentaire des populations et l'accès à l'eau potable.

Regards présente aussi le travail d'Oxfam-Québec en Haïti, vu par OuiSurf.tv et la photographe Jianca Lazarus. En 2014, Benjamin Rochette et son équipe de production sont partis à la rencontre des coopérants d'Oxfam-Québec et de leurs partenaires haïtiens.

Touchante, l'exposition nous a ouvert au monde et à ses mille et un visages.

Collaboration avec le CCISD en Artibonite

En mars dernier, Leila Faraj et Marie Dumoulin, conseillères pédagogiques à Montmorency international (MI), ont effectué une courte mission en Haïti afin de produire un portrait de la situation des activités du réseau ambulancier dans la région d'Artibonite. Maintenant opéré par la Direction du département sanitaire de l'Artibonite (DDSA), une entité régionale du ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP) haïtien, le réseau dans la région de l'Artibonite a été mis en place dans le cadre d'un financement du MAECD par le projet PRISMA (*Prise en charge Intégrée de la Santé de la Mère et de l'enfant dans l'Artibonite*) exécuté par le Centre de coopération internationale en santé et en développement (CCISD).

Le CCISD est une organisation non gouvernementale de la région de Québec qui a à son actif la mise en œuvre de nombreux projets d'envergure en santé dans des environnements diversifiés en Afrique et en Haïti notamment. Le CCISD intervient en Haïti depuis plus de douze ans, ce qui facilite l'opérationnalisation des interventions dans le domaine de la santé des femmes. Ainsi, le service ambulancier de l'Artibonite contribue dès 2012 à renforcer les capacités du réseau afin de permettre aux femmes haïtiennes de cette région d'accoucher en présence de personnel infirmier et médical, dans un environnement sécuritaire, répondant en cela aux standards adoptés par le MSPP pour la prise en charge du couple mère-enfant à cette étape cruciale.

À la même époque, un système ambulancier national (SAN) a également été mis sur pied à Port-au-Prince (PAP) dans la foulée du séisme de 2010. L'ampleur du nombre de blessés cumulée aux besoins de déplacements des personnes affectées par l'épisode de choléra a conduit les autorités publiques haïtiennes à mobiliser des ressources pour rendre opérationnel un service d'ambulances dans la capitale. Le SAN assume actuellement une expansion régionale progressive afin de desservir les populations à l'extérieur de Port-au-Prince. L'intégration du réseau de l'Artibonite s'est faite de manière consensuelle, afin de renforcer le réseau national, générant des actions pour harmoniser les standards d'opération. À cette fin, la formation des intervenants actuels et ceux nécessités par la croissance du réseau est un enjeu identifié tant le CCISD et par le MSPP.

Le CCISD travaille au renforcement des capacités des intervenants communautaires et institutionnels pour favoriser une prise en charge locale des services de santé pour les femmes enceintes, les mères et les enfants de moins de cinq ans. La pérennité de ces interventions de formation est également un défi identifié lors de cette visite. À cet égard, la majeure partie des



Dans l'ordre habituel, Marie Dumoulin, de MI; Standule Fils HAMEL, administrateur à la DDSA; Guerrier Edere, chauffeur d'ambulance; Leila Faraj, de MI; le Dr Jean-Marie BOISROND, du projet PRISMA ainsi que le Dr Smath THERLONGE, directeur médical de l'hôpital Toussaint Louverture, le centre de santé d'Ennery



Le centre d'appel du Service national ambulancier de Port-au-Prince, où se fait la répartition pour les ambulances dans la capitale haïtienne.

interventions internationales du Collège Montmorency visent l'échange d'expertise et le partage d'expériences dans la réalisation de formations à partir du diagnostic des besoins. Ainsi, les actions menées contribuent à l'élaboration conjointe de programmes adaptés au contexte de même qu'à l'appui de leur mise en œuvre par la formation des formateurs et l'accompagnement des gestionnaires. Dans cette perspective, la visite du Collège Montmorency a contribué à dégager des pistes de travail pour soutenir l'avancement du réseau ambulancier en s'appuyant sur des interventions dans le domaine éducatif.

Vers la professionnalisation

Par Dominique Germain, professeur de Techniques d'éducation à l'enfance

J'ai réalisé un séjour de mobilité professionnelle du 5 au 17 janvier 2015, à Poitiers, en France. Le projet *Vers la professionnalisation* misait sur l'échange d'expertise concernant les pratiques professionnelles dans la préparation des finissants en éducation à l'enfance au marché du travail.

Étant actuellement responsable du dernier cours de la formation en Techniques d'éducation à l'enfance, intitulé *Contribuer à son développement professionnel*, et connaissant bien la formation française d'éducateur de jeunes enfants, par mes expériences passées de mobilité étudiante et enseignante, j'avais envie de percer le mystère du professionnalisme des étudiants français, des formateurs et des éducatrices que j'ai rencontrés au fil des années.

Pendant mon séjour d'une durée de deux semaines, j'ai pu échanger avec le personnel ainsi qu'avec plusieurs étudiants de l'Institut régional du travail social Poitou-Charentes, toutes disciplines confondues. J'ai remarqué que les collaborateurs français ont de la facilité à utiliser les concepts liés à leur domaine d'expertise. Leur sens de l'analyse et leur capacité à se remettre en question expliquent en partie ce talent. Mais il y a aussi les stages.

En stage, les étudiants français peuvent passer de deux à trois semaines à observer sans intervenir. Ces temps d'observation sont précieux, car ils leur permettent de confronter la théorie à la réalité et d'y apporter des nuances. Forts de leurs bagages théoriques, ils se sentent prêts à intervenir au moment où on leur donne la possibilité de le faire. Au Québec, les étudiants sont plongés dans l'action après seulement une ou deux journées d'observation en milieu de stage. Ils doivent prendre en charge un groupe et poser rapidement des actions auprès des enfants.

En France, l'accent est mis sur l'analyse de la situation et la réflexion avant l'action, tandis qu'au Québec, il est mis sur la construction de la relation avec l'enfant.



Dominique Germain, en compagnie de professeures de l'Institut régional du travail social Poitou-Charentes

J'ai eu la chance d'être membre d'un comité d'évaluation d'un dossier qui servira à la passation du diplôme d'État. J'ai pu apprécier le professionnalisme des étudiants dans l'écriture du dossier ainsi que dans leur analyse des situations présentées.

Je suis revenu de ce voyage avec des idées plein la tête, et j'ai commencé à enrichir mes cours avec ce que j'ai vécu là-bas. C'était mon deuxième projet de mobilité enseignante, et j'espère en réaliser d'autres dans ma carrière. Ce ressourcement est pour moi nécessaire.



Une conférence en France pour Carole Morache

La professeure de Techniques d'éducation à l'enfance Carole Morache a participé à une journée de réflexion le 8 avril dernier, à Lyon. Elle a donné la conférence *Le jeu chez le jeune enfant : entre apprentissage et lien social*. Cette journée était organisée par un groupe d'institutions dont fait partie notre partenaire, l'École Santé Sociale du Sud est de Lyon (ESSSE), qui offre de la formation aux éducateurs de jeunes enfants.

Appui à l'ISEP-Thiès au Sénégal

À l'automne 2014, le Collège Montmorency avait le plaisir d'accueillir El Hadji Malick Ba, formateur du programme Management de produits touristiques et de loisirs à l'Institut supérieur d'enseignement professionnel de Thiès (ISEP-Thiès), pour un perfectionnement sur mesure. À cette occasion, les échanges avec les professeurs de Techniques de tourisme et de

Grâce au programme de soutien à la mobilité enseignante au collégial, géré par la Direction des affaires internationales (DAI) de la Fédération des cégeps, Sylvie Hébert a pu réaliser en mars dernier un travail d'échange et de soutien à la concertation nécessaire pour ajuster les orientations du programme, se basant sur l'expérience montmorencienne en tourisme, et de

concert avec les interventions menées dans le cadre du projet de parrainage technique et pédagogique de l'ISEP-Thiès au Sénégal coordonné par la DAI. Ce bref séjour aura porté de nombreux fruits, à la satisfaction de l'équipe du programme et de la Direction des études de l'ISEP-Thiès.

La mission concordait par ailleurs avec le lancement des travaux de construction du futur ISEP-Thiès qui permettra à l'équipe de quitter les locaux tempo-



L'équipe de travail du programme Management de produits touristiques et de loisirs à l'ISEP-Thiès après une journée bien remplie. Dans l'ordre habituel : Ngagne Dieye, directeur des études; Sylvie Hébert; El Hadji Malick Ba, professeur et responsable de la filière; Moussa Diallo, professeur en loisirs; Adja Fatou Ndoye Ba, professeure en tourisme ainsi que Michèle Berthelot, chef du projet de parrainage technique et pédagogique de l'ISEP-Thiès

Gestion d'un établissement de restauration ainsi que les observations effectuées avaient alimenté la réflexion sur le programme dont M. Ba assure la coordination. Il en est ressorti que, dans sa version actuelle, en cours de mise à l'essai, le programme appelait des ajustements sur le plan de sa structure même ainsi que sur d'autres aspects tels que la mise en œuvre des activités pratiques, le choix des stratégies d'enseignement et d'apprentissage ainsi que le positionnement des stages d'observation, d'application et d'intégration dans la formation.

Bien sûr, l'intérêt d'explorer le possible transfert de stratégies propres au modèle québécois afin d'appuyer l'implantation des programmes de technicien supérieur visés par l'ISEP s'est naturellement dégagé. Les rencontres avec les conseillères pédagogiques du Service de développement pédagogique et de la réussite et de Montmorency international ont permis d'identifier certains axes de travail afin de soutenir l'effort de recadrage du programme que souhaite effectuer l'ISEP-Thiès pour la rentrée scolaire 2015-2016.



Sylvie Hébert, accompagnée d'apprenants lors de la cérémonie de pose de la première pierre du futur ISEP-Thiès et du lancement des travaux de construction

« Lors de ma première mission internationale à portée éducative, j'ai eu la chance de travailler conjointement avec une équipe toujours axée sur la tâche, tout en ayant dans son baluchon un sens de l'humour indéniable. Quel plaisir de collaborer avec des gens ayant à cœur la réussite de la relève ! J'ai effectué une tournée des classes et échangé avec plusieurs apprenants de la filière en tourisme, des moments privilégiés qui ont enrichi mon expérience. Au fait, ce projet fut une série de rencontres toutes aussi intéressantes les unes que les autres, me permettant de comprendre le contexte d'apprentissage sénégalais afin de bien arrimer les interventions en cours. » - Sylvie Hébert

raires ayant permis la tenue des activités de formation depuis un peu plus de deux ans. Un moment symbolique, concrétisant le premier jalon de ce nouveau réseau de 14 établissements que souhaite implanter le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche au Sénégal.

Quand l'argent ouvre les frontières

Cette année encore, sept étudiants du Collège Montmorency recevront le soutien financier permettant de concrétiser leur projet de stages de fin d'études hors Québec. Il s'agit à la fois d'une aventure formidable marquant le terme du cheminement académique, et d'une opportunité remarquable de découverte s'inscrivant dans la démarche d'internationalisation de l'éducation. Cependant, ces activités de mobilité étudiante requièrent un appui afin d'en augmenter l'accessibilité. Partenaire indéfectible soutenant la mission éducative du Collège, la Fondation du Collège Montmorency répond une fois de plus présente à l'appel par la remise d'une somme extrêmement appréciée par tous les stagiaires.

La Direction des affaires internationales (DAI) de la Fédération des cégeps y contribue par l'octroi de bourses de courts séjours pour les étudiants du réseau collégial, grâce à des budgets reçus du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Science. Les étudiants qui souhaitent se prévaloir de ce programme doivent fournir à la Fédération des cégeps une lettre du partenaire à l'étranger qui les accueillera pour la réalisation de leur stage.

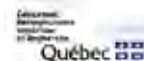


Sylvie Laflamme, directrice générale de la Fondation du Collège Montmorency et Sylvie Hébert, de Montmorency international, avec le groupe d'étudiants ayant reçu le soutien financier contribuant à leur projet de stages de fin d'études hors Québec.

Montmorency international a collaboré à l'identification de partenaires étrangers pour la tenue de stages de fin d'études dans le domaine du tourisme, alors que le Département de techniques de muséologie a soutenu le développement des stages dans des musées français, dont l'un à Saint-Pierre et Miquelon.

Finalement, les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ) ont également approuvé certains de ces projets. Rappelons que le mandat de LOJIQ est de favoriser le développement professionnel et personnel des jeunes adultes québécois en leur permettant de réaliser un projet international. La motivation et l'enthousiasme précédant le

départ, l'engagement suscité par le défi de mobiliser ses compétences dans un contexte différent et la satisfaction de concrétiser un projet unique sont autant de sources de stimulation pour la réussite, non seulement académique, mais également au regard des objectifs de formation de citoyens ouverts sur le monde. Félicitation à ces stagiaires et merci à tous les acteurs du réseau qui rendent possible ces accomplissements !



Une section Web complètement repensée

Depuis janvier 2015, Montmorency international a une nouvelle vitrine électronique, grâce à sa section Web revue et améliorée. Vous la trouverez dans les liens rapides, à partir de la page d'accueil du site internet du Collège Montmorency au www.cmontmorency.qc.ca.

La section se divise en six rubriques : le service, les projets de mobilité étudiante, les projets de mobilité professionnelle, les partenaires et bailleurs de fonds, les ressources et les candidats internationaux. Dans son ensemble, elle brosse un tableau des activités et des partenariats hors Québec auxquels collabore le Collège



La bannière de la section Web

Montmorency. Vous pouvez également y découvrir ses publications, c'est-à-dire ses rapports d'activités et ses bulletins de liaison. Consultez-la !

Le Montmorency international est une réalisation de Montmorency international et de la Direction des communications et des affaires institutionnelles du Collège Montmorency, 475, boulevard de l'Avenir, Laval (Québec) H7N 5H9

Merci à nos collaborateurs !
Rédaction : Marie Dumoulin et Kétra Pelletier
Conception graphique : Michel Belhumeur

Direction de Montmorency international : Vincent Morel
Téléphone : 450 975-6343
Télécopieur : 450 975-6389
www.cmontmorency.qc.ca
Courriel : mi@cmontmorency.qc.ca

Le Montmorency international est également disponible sur le site Internet du Collège, sous la rubrique Montmorency international. Dans le présent document, le genre masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec - Bibliothèque et Archives Canada - 2^e trimestre 2015